LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 27 n°10 **Edmonton, le vendredi 12 mars 1993** **20 pages** **60¢**



Place au Festival d'hiver

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Plein air, musique, sucreries, chansons, théâtre, danses, bonne chair, plaisir, voilà ce de quoi les francophones d'Edmonton ont profité en fin de semaine dernière lors du 1er Festival d'hiver.

C'était la première fois, à Edmonton, qu'on osait entourer la principale activité de l'hiver, la Cabane à sucre, d'une série d'activités étendues sur plusieurs jours. C'est du 4 au 7 mars qu'on a pu voir les gens se réunir aux différents endroits où se déroulaient les activités dans le quartier Bonnie Doon: Centre Marie-Anne-Gaboury, La Guinguette, Centre communautaire Bonnie Doon, école Maurice-Lavallée, salle paroissiale St-Thoma-d'Aquin.

Après dénombrement, le comité exécutif du Festival d'hiver estime la participation à près de 2 000 personnes.

Le Festival d'hiver s'adressait à une clientèle de tous les âges. Les jeunes des écoles primaires ont pu apprécier la pièce «Faits d'hiver» présentée par l'Unithéâtre les jeudi et vendredi en journée. La soirée d'ouverture officielle a suivi avec un spectacle du groupe «La Venue» qui a fait un retour sur scène pour l'occasion. Le samedi, tous les membres de la famille ont pu goûter aux produits de l'érable en participant à la 44e Cabane à sucre de l'ACFA régionale d'Edmonton. Enfin, le dimanche, le tournoi de cartes organisé par le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton et le défilé de costumes tradionnels mis sur pied par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta ont aussi attiré plusieurs participants.

C'est également le 7 mars, dernière journée du Festival, que Me Pierre Lamoureux a dévoilé le nom que portera dorénavant le Festival: La Francoféerie. C'est Louis Boudreau qui, grâce au concours du nom, a trouvé ce nom qui laisse place à l'imagination.

En terminant, Le Franco vous présente un photo-reportage qui en dit long sur les festivités de la dernière fin de semaine...



(Photo Pierre Brault)

La Cabane à sucre de l'ACFA régionale d'Edmonton a été l'activité la plus courue du Festival d'hiver.

Photo-reportage en pages 10 et 11

12/03

(Photo Carole Thibeault)

6e colloque de la FPFA

Lors de son colloque, la Fédération des parents francophones de l'Alberta a l'habitude de remettre un prix au comité de parents qui s'est le plus démarqué par ses efforts au cours de l'année. En 1992, le comité de parents de l'école Père-Lacombe à Edmonton a remporté les honneurs. G. à d.: Marjolaine Thom, présidente; Michel Poirier, secrétaire; Marie-France Boudreault, représentante de 2e année; Nicole Fortin, représentante de la maternelle, et Dolorèse Nolette, présidente de la FPFA qui leur remet la plaque commémorative.

... à lire en page 2

Cathy Blouin, l'heureuse gagnante

...à lire en page 5



(Photo Pierre Brault)

Du spécial chez les Blanchette

...à lire en page 7

En bref...

La Patente

PETIT-ROCHER (N.B.) - Dans l'édition de mars-avril du magazine acadien Ven'D'Est, on dévoile les secrets entourant l'Ordre de Jacques-Cartier mieux connu sous le nom de «la Patente». C'est un fier défenseur de la francophonie et de l'Acadie, Martin J. Légère, l'un des commandeurs, qui parle, non sans émotion, du «bon temps» de la Patente. En 1933, il y a eu une cinquantaine de commanderies établies au Québec, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.
Les dossiers officiels ne pourront toutefois pas être rendus publics avant l'an 2040 et sont cloîtrés aux Archives nationales à Ottawa pour une durée de 75 ans. Peut-être qu'un jour, l'un des commandeurs albertains acceptera de dévoiler la trame mystérieuse qui entoure la fondation des commanderies franco-albertaines. La Patente fait partie de notre riche patrimoine national.

Congrès en éducation de la foi

GRAVELBOURG (Sask.) - C'est du 19 au 21 août prochain que se tiendra au Collège Mathieu, à Gravelbourg, en Saskatchewan, le premier Congrès de l'Ouest des intervenants et intervenantes de l'éducation de la foi. Le thème du congrès sera: «Témoins du Ressuscité». Les principaux conférenciers seront Jean-François Bouchard et Christiane Gagnon. Pour plus de détails ou pour vous inscrire avant le 25 juin (306) 648-3105 ou télécopieur (306) 648-2604.

Assemblées annuelles

EDMONTON - N'oubliez pas les prochaines assemblées annuelles des régionales de l'ACFA qui se tiendront à Bonnyville, le 23 mars à 19h30 au Centre culturel et à Jasper le 21 mars. Le développement et l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta, c'est votre affaire, mêlez-vous en.

AU PROVINCIAL

Gestion scolaire? Oui, mais comment?

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Il faut que la gestion scolaire soit effective le plus tôt possible dans la province, c'est évident pour tout le monde. Pourtant la mise en pratique de ce nouveau mode de gestion pour les francophones amène les parents à se poser de nombreuses questions. C'est de ce sujet et de bien d'autres encore que la quelque centaine de participants ont discuté en fin de semaine dernière lors du 6e colloque provincial de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA).



(Photo Carole Thibeault)

Le nouveau bureau de direction de la FPFA est prêt à travailler d'arrache-pied pour mener à terme les différents dossiers entrepris par la Fédération, particulièrement celui de la gestion scolaire. 1re rangée: Christiane Spiers, conseillère; Dolorèse Nolette, présidente; Dominique Doucet, vice-présidente; Anita Belzile, conseillère. 2e rangée: Marc Arnal, président sortant; Laurent Conard, Thérèse Cameron et Bernard Mahé, conseillers.

Le colloque, qui accueillait surtout des parents et des enseignants, a débuté le vendredi soir par une conférence de M. Yvon Mahé, directeur général de la Commission scolaire de St-Isidore. Ce dernier s'est exposé sur les modes d'ajustements devant l'anomie qui survient toujours un jour ou l'autre dans la vie d'un minoritaire. Sans donner de réponse, il a permis aux participants de se poser certaines questions quant à l'attitude qu'ils démontrent face à la majorité anglophone.

M. Armand Bédard, directeur de la recherche à la Commission nationale des parents francophones est venu visiter les Franco-Albertains. Familier avec les statistiques, il s'est entretenu du portrait de la famille francophone de l'an 2000. Originaire du Manitoba, il a également passé ses commentaires sur l'arrêt de la Cour suprême en faveur des parents franco-manitobains. Plutôt sarcastique, il s'est plu à lire quelques passages du jugement pour montrer comment les situations du Manitoba et de l'Alberta peuvent être comparables.

La journée du samedi s'est déroulée en ateliers. Après avoir discuté de la gestion scolaire avec MM. Marc Arnal et Denis Tardif, les parents se sont dispersés dans les différentes salles du Inn on 7th pour parler de sujets tels: «Les défis et les avantages des classes jumelées», «Les ententes fédérales/provinciales en éducation», «Le préscolaire au plan provincial», «L'estime de soi chez les enfants» et la présentation du «Xénofolies» présenté par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta. L'atelier portant sur les mariages exogames a également souligné plusieurs problèmes auxquels font face les couple exogames. Sujet tout nouvellement abordé par la FPFA, il semble que l'exogamie comporte encore des tabous et nécessite de l'aide pour ceux qui la vive.

Assemblée générale annuelle

La FPFA, comme à l'habitude, a profité de cette réunion entre ses membres pour procéder à son assemblée générale annuelle.

Rapide et concis, le président Marc Arnal a présenté son rapport. On y fait mention entre autres des activités entreprises au cours de l'année: lobbying auprès du gouvernement provincial pour l'obtention de la gestion scolaire, problèmes d'accès à l'éducation française en Alberta, Centre de ressources préscolaires, Festival d'appréciation culturelle, recherche sur les raisons pour choisir ou non l'école francophone au niveau secondaire, Colloque sur l'animation culturelle.

Il semble d'ailleurs que la Fédération soit en bonne santé financière puisque les états financiers démontrent un surplus de 12 000$ pour l'année 1992.

Finalement, l'assemblée s'est terminée par l'élection du nouveau bureau de direction de la FPFA. Les nouveaux membres élus sont: Dolorèse Nolette, présidente; Dominique Doucet, vice-présidente; Anita Belzile, Thérèse Cameron et Christiane Spiers, conseillères pour deux ans. Les trois autres conseillers à qui il reste un an de mandat à combler sont Bernard Mahé, Marthe Desrosiers et Laurent Conard.

Résidente de la région de Rivière-la-Paix et mère de quatre petites filles, Dolorèse Nolette a l'intention de poursuivre les dossiers commencés par son prédécesseur, Marc Arnal. «Je pense que tout le travail entamé par la Fédération doit être continué: les dossiers au sujet des mariages exogames, le Festival d'appréciation culturelle, le secteur préscolaire. Ensuite, je pense qu'il y a du nouveau territoire à défricher, il y des champs d'intervention à établir au niveau de toute la question du racisme», mentionnait-elle après son élection. Comme on peut s'y attendre, le dossier de la gestion demeure toutefois la priorité. Et Dieu sait que le travail n'est pas encore terminé...

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 13 mars 1968, vol. 1, no. 17

- Visiteurs de la dernière fin de semaine: M. Ernest Côté, l'honorable Pierre Elliott Trudeau et l'honorable Paul Hellyer

- Les Québécois préfèrent la bière anglaise et les buveurs de l'Ouest, la bière blonde

- Pour une meilleure publicité (éditorial)

- Des cartes perforées pour élire le successeur de Pearson

- Manifestation: Un groupe composé de quelques soixante-dix universitaires du Collège Saint-Jean à Edmonton s'est joint hier après-midi aux nombreux manifestants de l'Université de l'Alberta, qui protestaient devant le Parlement provincial contre la hausse des frais de scolarité et de logement annoncée récemment par les autorités de l'université.

Aux dires du président de l'Union des Étudiants du Collège Saint-Jean, M. Delphis Robinson, ses confrères protestaient en tant que groupe autonome au sein de la Fraternité étudiante universitaire.

Le Collège Saint-Jean étant une institution bilingue... les universitaires de Saint-Jean avaient décidé de porter des affiches tant en français qu'en anglais.

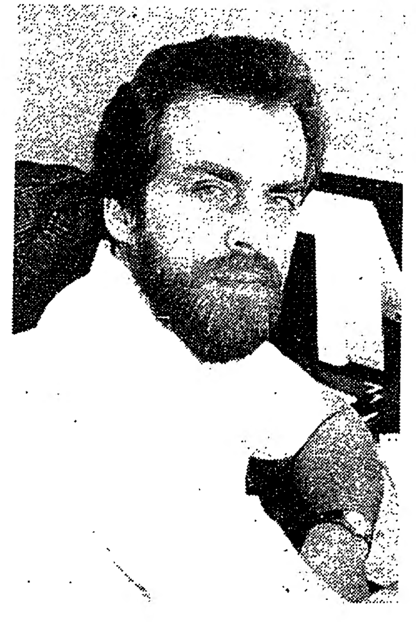
Toujours selon M. Robinson, il se serait agi de la première fois que des élèves du Collège Saint-Jean aient participé à une manifestation de ce genre.

Les Franco-Manitobains obtiennent la gestion scolaire

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les parents du Manitoba ont désormais le droit de gérer leurs propres écoles, et ce, de la façon dont ils l'entendent. C'est ainsi qu'en a décidé la Cour suprême du Canada dans son jugement rendu le mercredi 3 mars dernier.

C'est une victoire pour les francophones du Manitoba et pour tous les autres francophones vivant à l'extérieur du Québec. Cependant, il faut encore que les gouvernements veuillent bien obtempérer dans les plus brefs délais. «Pour la deuxième fois, les communautés francophones et acadienne se sont vues reconnaître le droit de gérer leurs écoles en vertu des dispositions de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Nous en appelons maintenant du Procureur général du Canada, qui est le gardien de la Charte, et des gouvernements provinciaux et territoriaux de traduire dans les faits la pleine mise en oeuvre de nos droits scolaires», a souligné Marc Godbout, directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadienne au lendemain du jugement.



Yvan Beaubien

Chez les leaders francophones de l'Alberta, la décision de la Cour suprême a également été bien accueillie. Pour Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, le fait que le jugement ait été rendu sur une situation provinciale, contrairement à l'arrêt Mahé-Bugnet en 1988 qui ne portait que sur une situation régionale, peut amener une grande amélioration à la Loi 41 portant sur la gestion scolaire francophone dans la province. «Ça nous donne la possibilité de réexaminer le contenu de la Loi 41 et d'améliorer les droits qui avaient été prévus dans la loi à la lumière de ce jugement-là qui en réalité est fait sur une situation provinciale». De plus, la Cour suprême a décidé que l'établissement des commissions scolaires doit se faire en se basant sur le nombre potentiel d'élèves plutôt que sur les nombres existants.

Quant à Marc Arnal, ex-président de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), il voit aussi dans le jugement un moyen d'améliorer la Loi 41 en éliminant les comités de coordination régionaux là où les nombres ne sont pas justifiés car, selon lui, ces comités n'auraient eu que très peu de pouvoir en matière de gestion. «On a accepté dans le processus de négociation de diviser la province en sept régions. Il n'est pas évident qu'on doive toujours accepter ça, compte tenu du jugement qui est basé sur l'existence d'une commission scolaire provinciale». M. Arnal prône plutôt l'établissement de trois grandes commissions scolaires pour toute la province.

Il est stipulé dans le jugement que le gouvernement provincial doit favoriser l'établissement et le développement d'écoles distinctes de langue française. Pour Yvan Beaubien, directeur général de la FPFA, ce dernier élément est fondamental. «Peut-être qu'on reconnaît dans le jugement la valeur pédagogique et la valeur communautaire d'une école distincte. Et pour moi, c'est très important», mentionne-t-il.

Ce dernier élément pourrait d'ailleurs avoir un impact direct dans la cause de la Commission scolaire consolidée de Falher contre le ministère de l'Éducation. Compte tenu du jugement, il se pourrait fortement que la Commission scolaire soit tenue d'effectuer les transferts de fonds à l'école Héritage comme l'exige le gouvernement.

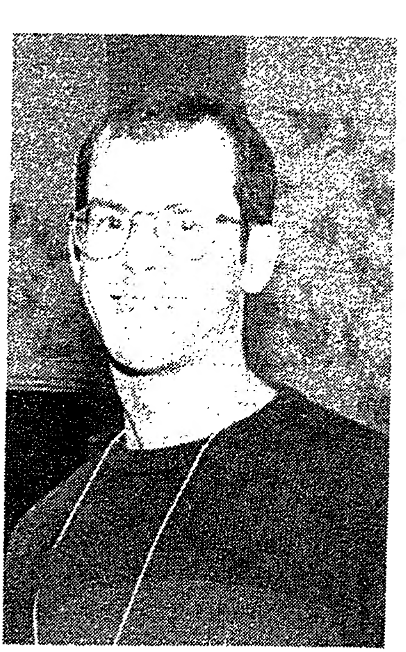
Avec le gouvernement albertain qui tient à reformuler le projet de Loi 41 et les élections qui arrivent à grands pas; on ne s'attend pas à ce que la gestion soit effective en Alberta avant plusieurs mois encore. Cependant, les trois hommes ont pour leur dire qu'il vaut mieux attendre un peu et avoir une loi qui correspond vraiment aux besoins des Franco-Albertains.

Et vous, qu'en pensez-vous?

CAROLE THIBEAULT

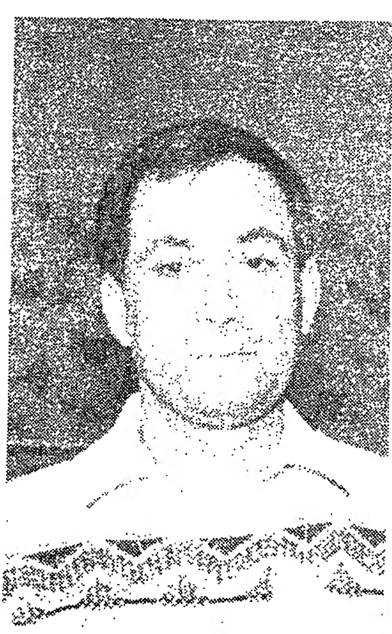
EDMONTON- Suite à la décision de la Cour suprême du Canada qui a donné le droit aux Franco-Manitobains de gérer leurs propres écoles, Le Franco a interrogé plusieurs parents pour savoir ce qu'ils pensent de la question.

Question: Croyez-vous que le jugement de la Cour suprême peut avoir un impact direct sur la mise en place de la gestion scolaire en Alberta?



Carmen Piquette, St-Paul

«Oui, certainement. J'ai hâte qu'on ait notre gestion. À St-Paul, on est seulement un petit nombre et ça nous enlèverait beaucoup de problèmes».



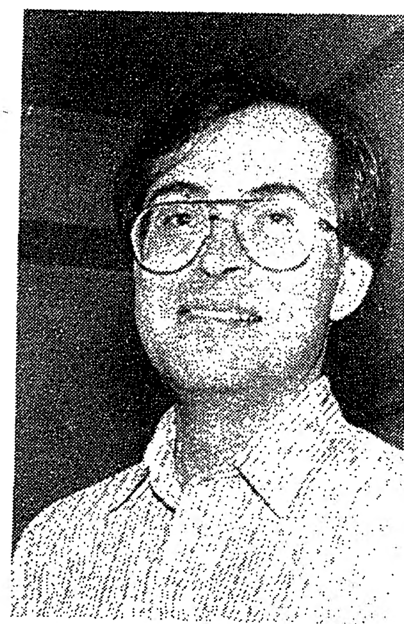
Michel Lacroix, Medley

«Je crois en fin de compte que ça va nous avantager que le projet de Loi 41 n'ait pas passé tout de suite parce que je crois qu'on va être capable de retirer plus que ce que le projet de loi prévoyait. Je suis content, vraiment que cette décision ait été aussi claire et je pense que ça présage bien de bonnes choses pour nous autres».



Georges Spagnolo, Lethbridge

«Éventuellement je crois que oui parce que c'est toujours le cas du précédent, le cas du droit anglophone qui dit qu'il faut qu'il y ait un précédent avant quoiqu'il arrive, avant qu'il soit accepté par le reste de la population et des gouvernements».

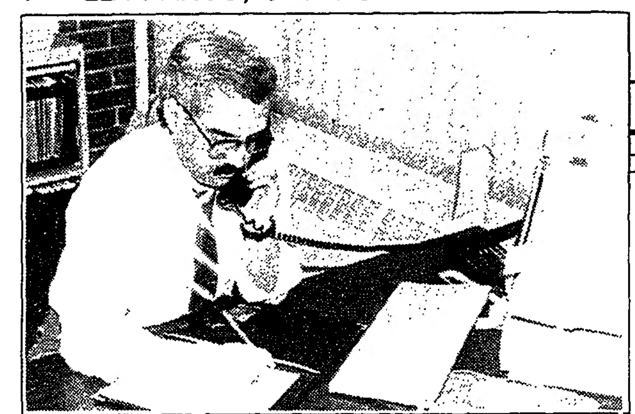


Peter Salomon, Fort McMurray

«Je dirais oui. Ça ne peut pas faire rien d'autre. Je ne l'ai pas lu mais d'après ce que j'ai entendu, c'est décidé clair et net qu'on devrait avoir très bientôt le droit de gérer nos propres écoles. Et c'est ce qu'on espère pour Fort McMurray».

Jocelyn Daoust, Calgary

«Je pense que si ça n'aide pas, certainement que ça ne nuira pas. Mais est-ce que ça va faire bouger le gouvernement provincial plus vite qu'ils ont bougé? On sait que ça fait à peu près deux ans et demie pratiquement trois ans que la cause Mahé-Bugnet a passé...».



EDITORIAL

par Pierre Brault

La gestion scolaire, un pas de plus...

En rendant son verdict dans le cas des parents franco-manitobains, la Cour suprême du Canada a fait avancer le dossier de la gestion scolaire d'un autre pas et ce pas est important. Il y a lieu pour la communauté francophone de s'en réjouir.

Ce verdict reconfirme non seulement le droit des francophones à la gestion scolaire mais stipule que les gouvernements provinciaux doivent favoriser l'établissement et le développement d'écoles distinctes de langue française. Un autre fait intéressant, c'est que l'établissement de conseils scolaires doit se faire en se basant sur le nombre potentiel d'élèves plutôt que sur le nombre existant.

De plus, la Cour suprême dit au gouvernement Filmon de cesser de se traîner les pieds et de donner aux francophones du Manitoba la gestion scolaire qui répond à leurs besoins et non pas le type de gestion que le gouvernement manitobain préconise pour sa communauté francophone. Et quand la Cour suprême statut sur un cas semblable, cela vaut pour tous les gouvernements provinciaux et territoriaux,y compris l'Alberta.

En Alberta, on regrettait de voir le projet de Loi 41 mourir au feuilleton de la Législature. Mais quand on regarde tout ça aujourd'hui, c'est fort probablement mieux ainsi. Ça donnera l'occasion à la communauté franco-albertaine d'exiger plus du gouvernement provincial. Ce qu'il nous faut c'est une gestion scolaire qui réponde spécifiquement à nos besoins. Si on croit que trois conseils scolaires c'est plus avantageux que sept régions scolaires, c'est trois conseils scolaires qu'il faudra demander et que le gouvernement devra nous donner.

Dans la conjoncture politique actuelle, il est évident qu'il ne faut pas s'attendre à ce que le gouvernement provincial vienne nous offrir la gestion scolaire sur un plateau d'argent. On sait ce que le PM Klein a déclaré durant la course au leadership conservateur. De plus, il faut prendre en considération que nous aurons probablement des élections provinciales d'ici la fin juin, ce qui laisse présager que les parties intéressées n'entreprendront rien avant la session d'automne de la Législature et peut-être seulement au printemps 1994, si on se retrouve avec les libéraux ou les néo-démocrates à la tête du gouvernement provincial.

Et si l'on jette un coup d'oeil du côté fédéral, ce n'est guère mieux. Il y aura la course à la succession de Brian Mulroney en juin. Puis on se dirigera vers des élections fédérales, ce qui veut dire que les négociations fédérales-provinciales sur la participation du fédéral aux coûts de la mise en place de ces systèmes scolaires à travers le Canada, même si elles sont engagées depuis longtemps, pourraient accuser un certain retard. Ça fera probablement l'affaire de certains gouvernements provinciaux. Mais au moins on peut se consoler en pensant que la situation est de plus en plus claire et que les gouvernements provinciaux ont de moins en moins le choix.

L'ACFA et le CREF

La Cour d'appel de l'Alberta vient de répondre affirmativement à la demande du CREF de la Rivière-la-Paix, de la FPFA et de l'ACFA provinciale de participer comme appelants dans la cause de la Commission scolaire consolidée de Falher no 69 contre le ministère de l'Éducation.

Les trois juges soutiennent que ces trois intervenants ont un rôle important à jouer dans cette cause étant donné que ce n'est pas seulement l'aspect financier qui est en cause mais surtout les droits que l'article 23 garantit aux parents francophones et à leurs enfants. Suite au jugement de la Cour suprême dans le cas des parents franco-manitobains, il sera intéressant de voir comment la commission scolaire de Falher va s'en sortir.

Opération sacoches vides

À l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars, ce ne sont pas les sujets de discussions, de revendications, qui manquent. Mais, pour ma part, je voudrais parler d'une initiative originale lançée par la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) soit l'Opération sacoches vides. (voir article dans l'édition du 5 mars 1993, en page 11).

Cette campagne nationale de sensibilisation a pour but de dénoncer les mesures antisociales du gouvernement fédéral. «Les coupures, c'est pas économique! Le travail collectif des femmes ça compte!» En envoyant vos vieilles sacoches vides à Brian Mulroney, sur la Colline parlementaire à Ottawa, vous lui dites clairement que les coupures de 10% (1993-94) au programme de subventions du Programme de promotion de la femme nuieront considérablement au travail des groupes auprès des femmes du pays. Et s'il y a des groupes de femmes qui ont besoin d'aide, ce sont bien les groupes de femmes francophones hors Québec. Cette réduction s'ajoute à celles déjà décrétées en 1989 et 1991.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, on réduit les fonds destinés aux groupes défavorisés alors que le Programme de promotion de la femme cherche effectivement à améliorer la condition féminine au Canada.

Nous applaudissons cette initiative originale des femmes. Le monde entier se rend de plus en plus à l'évidence de l'importance du rôle que jouent les femmes dans notre société moderne et ce, dans tous les domaines. Et c'est tant mieux.



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors de l'Alberta: 26,75 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 45,15 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Concours régional de la chanson

Cathy Blouin a la faveur des juges

PIERRE BRAULT

CALGARY - Elles étaient trois concurrentes, Ginette Ouimet, Mélanie Boutot et Cathy Blouin; trois amies qui font de la chanson avec un groupe; elles ne voulaient pas d'une concurrence féroce entre elles qui aurait terni leur amitié. Malgré tout, les juges avaient un travail à faire et avaient à déterminer une gagnante et c'est Cathy Blouin qui a remporté la faveur du jury composé de Lucie Lainesse, Anne Lapierre et Claire Scott.

Le premier concours régional de la chanson française, présenté à Calgary, a attiré pas moins d'une centaine de personnes dans la salle de la Société de théâtre de Calgary, vendredi dernier, le 5 mars, au grand plaisir des organisateurs, la régionale de l'ACFA de Calgary, l'ACFA provinciale et CHFA, la radio française de Radio-Canada en Alberta.

Dans une mise en scène de Ronald Tremblay, les trois candidates, accompagnées par Paul Lamoureux et Louis Sedmak, ont présenté trois chansons. On sentait chez les trois jeunes filles de la nervosité. Ginette Ouimet s'est faite remarquer par sa chanson «Pourquoi»; Mélanie Boutot a bien rendu la chanson «Tu pars» et Cathy Blouin a impressionné par son interprétation de «Il faut leur dire».

La première partie du spectacle était assurée par Xavier Cattarinich, finaliste au 3e Gala albertain de la chanson. Il était accompagné de Michel Gagné à la guitare.

Après une intermission de 15 minutes permettant au jury d'analyser et de faire le décompte des points, Denise Lavallée, animatrice de la soirée, a présenté Yvonne Carrier de Calgary, auteure-compositeure-interprète et finaliste au Gala albertain de la chanson en 1991 et 1992. Elle était l'artiste invitée et a interprété quelques-unes de ses compositions.

Madame Danielle Launière, présidente de la régionale de l'ACFA de Calgary, a été invitée à dévoiler le nom de la gagnante et à remettre des plaques et le prix d'excellence.

Dans une entrevue accordée au journal, la gagnante, Cathy Blouin déclarait qu'elle était heureuse d'avoir gagné, «mais ce qui est très important pour moi et mes deux amies Mélanie et Ginette, c'est qu'il n'y a rien de changé entre nous. Notre amitié, c'est très important». Elle a dit qu'elle voulait se présenter au 4e Gala albertain de la chanson et «je veux aller jusqu'au bout. Je suis intéressée à faire une carrière dans la chanson». Et elle ajoutait

...suite en page 7



(Photo Pierre Brault)

De g. à d.: Xavier Cattarinich, Ginette Ouimet, Mélanie Boutot, la gagnante Cathy Blouin et la présidente de la régionale de l'ACFA de Calgary, Madame Danielle Launière.

• Retraite bien méritée

Les étudiants fêtent Lionel Rémillard



L'heureux retraité pose ici en compagnie de son épouse Carmen devant le magnifique gâteau qui lui a été offert.

PIERRE BRAULT

SLAVE LAKE - Les étudiants de l'école St. Mary of the Lake de Slave Lake ont rendu hommage à Lionel Rémillard qui prends sa retraite après de nombreuses années en éducation et principalement comme surintendant scolaire.

Le 19 février dernier, Lionel Rémillard, surintendant depuis quatre ans à la Comission scolaire catholique de Slave Lake a été l'objet d'une fête dans le gymnase de l'école qu'il a aidé à bâtir.

Cette école a ouvert ses portes en septembre dernier et accueille des étudiants jusqu'à la neuvième année. Et on parle maintenant d'y offrir le programme du secondaire.

M. Rémillard a reçu les hommages des étudiants et du corps professoral et on lui a remis des cadeaux souvenirs. M. Rémillard a l'intention de consacrer plus de temps à son épouse et à sa famille et de voyager.

M. Marcel Michaud de North Battleford lui succède comme surintendant.

Fête de la Cabane à sucre

FRANCINE LADOUCEUR

FORT MCMURRAY- Ah... le mois de mars. Quels bons souvenirs il invoque. Le commencement très doux du dégel, la lumière du soleil qui parvient plus tôt le matin et qui languit un peu plus tard le soir, et les érables, ces arbres des forêts tempérées qui nous offrent leur sève sucrée et fortifiante. Il semble que cette sève représente le symbole de la vie. Lorsqu'à l'automne tout semble mourir, vers la fin de l'hiver, elle ramène la nature à la vie!

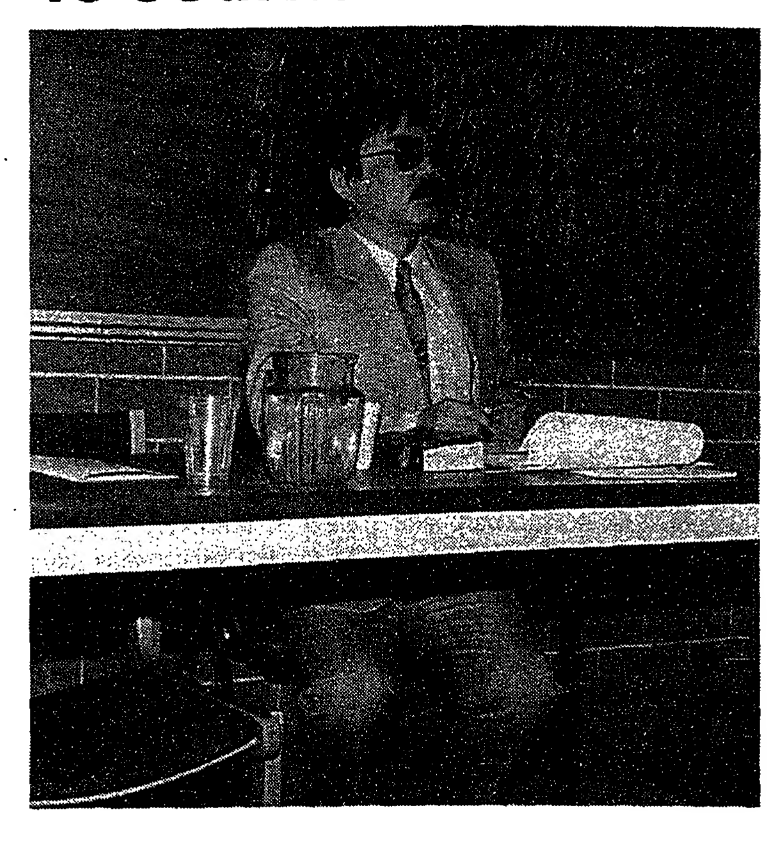
Nous qui nous nous sommes traités comme des «cocons» renfermés durant les quatre derniers mois, c'est un grand soulagement que de se dévêtir de ce manteau d'isolement et de se jeter à bras ouverts dans la célébration de la vie, du printemps, et de la fête de la Cabane à sucre!

Amenons nos amis, spécialement ceux qui n'ont jamais vécu cette expérience canadienne-française; partageons avec eux un délicieux repas de soupe aux pois, de jambon cuit dans le sirop d'érable, de ragoût de pattes de cochons, d'oeufs pochés au sirop, de bonnes fèves agrémentées de petits morceaux de porc croustillants et de succulentes tartes au sucre et aux raisins. Ils s'en souviendront et vous remercieront.

Réjouissez-vous. C'est le temps de vous renouveler. L'ACFA de Fort McMurray vous invite le samedi 20 mars au sous-sol de l'église St-John à participer à cette grande fête.

En vedette: «Les Bûcherons», artistes renommés autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la province; la troupe de danse folklorique «La Farandole», troupe très populaire et très en demande; la très belle voix de Mme Lyne Nadeau, gagnante du Concours régional de la chanson de Bonnyville; et musique entraînante pour le reste de la soirée. Pour de plus amples renseignements, appeler à l'ACFA de Fort McMurray au 791-7700.

4e Journée du savoir



M. Nobuaki Suyama a présenté une conférence intitulée «La démographie, l'immigration et la constitution».

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) en Alberta tenait sa Journée du savoir, le 5 mars dernier, en collaboration avec l'Institut de recherche de la Faculté St-Jean.

Cette journée, qui avait lieu pour la quatrième année consécutive, permettait à une douzaine d'auteurs de présenter des communications portants sur des recherches qu'ils ont effectués dans les domaines des sciences humaines, sociales, naturelles et de l'éducation. Des sujets tels «L'influence du curriculum caché dans le développement culturel des Albertains francophones de 1892 à 1960», «La perception de la parole en langue seconde» ou «Ordinateur et emploi des temps du passé dans un récit/narration» ont été abordés. Par exemple, M. Nobuaki Suyama, dans sa communication intitulée «La démographie, l'immigration et la constitution», a présenté un portrait de la distribution des émigrants par province au Canada et son évolution au cours des décennies ainsi que la façon dont le gouvernement fédéral traite son problème d'immigration.

Bien que les communications portent sur des sujets scientifiques, les conférenciers ont su les présenter de façon accessible à tous.

L'ACFAS a également accueilli un invité d'honneur, le professeur Louis Francoeur de l'Université Laval à Québec. M. Francoeur est spécialiste en sémiotique de la culture et il a présenté une conférence intitulée «Image de soi et identité culturelle».

L'ACFAS en a également profité pour tenir sa réunion générale annuelle. Les nouveaux élus sont: Gratien Allaire, président; François McMahon, Pierre Rouleau et Laurent Godbout, vice-présidents; Claude Denis, trésorier et Sophie Dessers, secrétaire.

• Chez les Blanchette

Une histoire de jumelles et de jumeaux

NOELLA FILLION
PIERRE BRAULT

GIROUXVILLE - Si vous rencontrez Henri-Paul et Annette Blanchette de Girouxville, vous pouvez pratiquement être certain qu'ils vous parleront de leurs petits-enfants. Vous me direz qu'il n'y a rien de spécial dans tout ça, tous les grands-parents parlent avec amour de leurs petits-enfants. Là où tout devient spécial c'est que dans la famille il y a un couple de jumeaux, Denis et Daniel, enfants de Nicole et Maurice Blanchette; un couple de jumelles, Estelle et Adèle et un couple de jumeaux, Yves et Mario, enfants de Pauline et Michel Lavoie. Si on compte bien, ça fait trois couples.

Mais en cherchant dans l'histoire des familles Blanchette, Lafrance, Lavoie et Faucher, Annette Blanchette a découvert que la spécialité de ces familles ce sont les couples de jumelles et de jumeaux. Michel, le fils de Philippe et Emma Lavoie, de Saint-Isidore, l'époux de Pauline, a une soeur et un frère qui sont jumeaux. Lorenzo et Madeleine Faucher de Sainte-Brigitte des Sauts au Québec, le frère de la mère d'Henri-Paul, a eu des jumelles.

Et si l'on remonte dans l'arbre généalogique, l'ancêtre Nicolas Pinel, premier de la lignée arrivé au Canada, a eu un couple de jumeaux. Son fils Gilles, un arrière-grand-père des Pinel dit Lafrance était l'un d'eux. Joséphine Dionne, la grand-mère paternelle d'Annette, a aussi un lien de parenté avec les célèbres quintuplées Dionne qui sont nées à Corbeil, en Ontario.

Du côté du père d'Annette, Jos Lafrance, ce dernier avait un frère Philias qui a eu deux enfants, un garçon et une fille. L'épouse du garçon a eu des jumeaux et la fille, des jumelles.

Du côté de la mère d'Annette, Marie Lafrance, les marraines s'en sont mêlées un peu puisque la tante Victoria (Lafrance) Leblond du Québec et sa filleule Gertrude (Lafrance) Tremblay de Saint-Paul, qui est aussi la soeur d'Annette, ont eu des jumeaux. Une autre soeur d'Annette, Thérèse (Lafrance) Lavoie, a aussi eu des jumeaux.

Un des frères d'Annette, Robert Lafrance de Lafond, a eu un fils, Bertrand, dont l'épouse a eu un couple de jumeaux qui sont malheureusement décédés.

En terminant, disons que les parents d'Annette, Jos et Marie Lafrance, qui se sont installés à Saint-Édouard en 1921, ont 78 petits-enfants dont Denis Lafrance d'Edmonton est le 67e et il est né en 1967. De plus, en 1967, Jos et Marie ont célébré leur 50e anniversaire de mariage.

Pour une histoire de jumeaux et de jumelles, ç'en est toute une. Espérant que vous vous retrouvez dans tout çà.



Famille de Pauline et Michel Lavoie: Assis, Pauline et Michel tenant dans leurs bras Estelle et Adèle, des jumelles âgées de deux mois et Julien. À l'arrière, Lévis, Yves et Mario, des jumeaux âgés de 9 ans.



Famille Nicole et Maurice Blanchette: À l'avant, Nicole, André et Normand. À l'arrière, Maurice, Alain, Denis et Daniel, des jumeaux âgés de 9 ans.

Gala

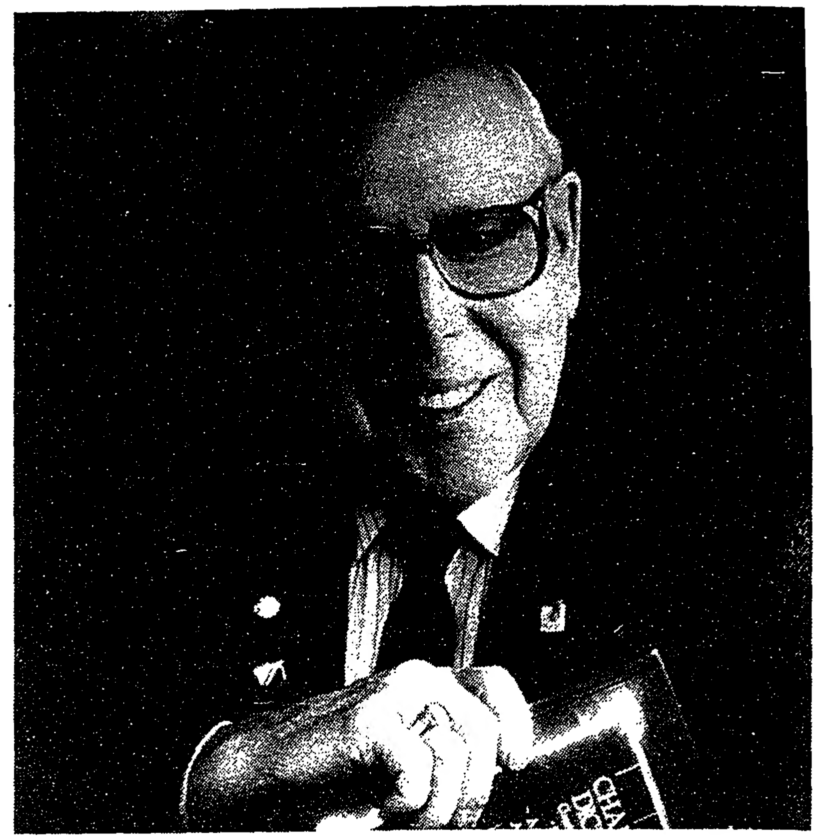
...suite de la page 5

«l'expérience que j'ai vécue cette semaine me servira toujours, soit seule ou avec le groupe». Mélanie Boutot et Ginette Ouimet sont unanimes à dire que leur expérience au cours de la dernière semaine leur sera d'une grande utilité dans leur cheminement non seulement dans la chanson mais aussi dans leur vie quotidienne. Ginette Ouimet a dit avoir l'intention de se présenter, elle aussi, au 4e Gala albertain, même si elle n'a pas gagné. Ce sera donc intéressant de voir comment ces deux jeunes filles de Calgary réussieront lors du gala qui se déroulera en mai prochain à Edmonton, si elles sont choisies comme candidates.

Les spectateurs sont unanimes à dire que ce genre de gala devrait être présenté chaque année afin de permettre aux jeunes de s'exprimer par la chanson française et de développer leurs talents.

Le Franco
8923 - 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2 Tél.: 465-6581

M. Lionel Alain est honoré



Lionel Alain

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT- L'assemblée générale annuelle du Parti libéral fédéral, qui avait lieu les 12, 13 et 14 février derniers au Coast Terrace Inn d'Edmonton, coïncidait avec la convention annuelle du parti. À cette occasion, M. Lionel Alain de Saint-Albert a reçu un certificat d'appréciation pour ses 40 ans de services rendus à la cause libérale. Le certificat qu'on lui a remis était signé par le chef de l'opposition, M. Jean Chrétien et Mme Pat Gleason, présidente du Parti libéral.

ARTS ET SPECTACLES

L'éblouissante *Sarrasine*

ISABELLE GAGNON

EDMONTON - Nous sommes à Montréal en 1904, dans la boutique d'un tailleur. Suspendus à des ficelles, Tancrède et Sarrasin se battent sauvagement, encouragés par des spectateurs. Soudain, un de ces derniers s'écrie «Putain!». Pourquoi? Parce qu'il sait que le Sarrasin est en réalité une femme. Et ce n'est vraiment pas la place d'une femme que de se battre sous une armure!

«Tancrède pense qu'il tue Sarrasin, mais il tue Clorinda, celle qu'il aime.», explique Paul Tana, «C'est une révélation. Le film lui-même contient aussi une révélation : la femme.»

Paul Tana, le réalisateur de *La Sarrasine*, était à Edmonton le 26 février dernier dans le cadre du festival de films Local Heroes. Après la projection, les cinéphiles ont pu discuter avec lui lors d'une réception commanditée par le Bureau du Québec à Edmonton.

La Sarrasine met en vedette une brochette de comédiens québécois connus. Jean Lapointe, Johanne-Marie Tremblay (*Jésus de Montréal*, etc.) et Gilbert Sicotte (*Bombardier, Des Dames de coeur*, etc.) offrent tous des prestations excellentes. On a aussi la surprise d'y voir le metteur en scène André Brassard dans le rôle d'un curé de campagne!

Quant à Tony Nardi et à Enrica Maria Modugno, qui interprètent le couple Moschella, ils sont merveilleux. D'ailleurs, ce rôle a valu à Tony Nardi le Génie du meilleur acteur en 1992.

Le film raconte l'histoire d'un couple d'immigrants italiens qui tentent de se bâtir une vie dans le Montréal du tournant du siècle. Guiseppe (Tony Nardi) est un tailleur qui commence à se faire un nom. À l'occasion, il donne aussi des spectacles de marionnettes pour ses amis et voisins. En outre, il tient une maison de chambres avec sa femme Antonietta (Enrica Maria Modugno).



Gilbert Sicotte

Les Moschella travaillent fort pour s'adapter à leur pays d'adoption. Ils parlent le français, se font des amis, et semblent heureux malgré les préjugés qui les entourent. Puis, un soir, tout dérape. Un coup de feu et c'est l'univers entier des Moschella qui s'écroule.

Selon Paul Tana, *La Sarrasine* est inspiré d'un fait vécu. En 1904, un certain Moschella fut condamné à mort - puis gracié - pour le «meurtre» d'un Canadien français. On entendait donner ainsi un avertissement à tous les immigrants italiens que l'on voyait alors comme autant de mafioso potentiels.

«La fiction s'inspire de la réalité mais elle peut aller plus loin.», selon le cinéaste. Ainsi, Paul Tana a scrupuleusement cherché à réaliser l'oeuvre la plus «vraie» possible. Cependant, il a aussi dépassé la réalité en créant de toutes pièces le personnage d'Antonietta Moschella. C'est cette femme pleine de volonté et de ressources qui est la révélation du film.

En effet, au début du film, elle nous est montrée comme une épouse docile et fragile. Toutefois, face aux épreuves, Antonietta refuse d'être confinée dans le petit rôle que la société lui impose. Elle décide de se battre pour son mari et pour elle. Alors, sa véritable nature apparaît : elle est éblouissante de courage et de détermination. La Sarrasine, c'est elle.

C'est aussi grâce à elle que *La Sarrasine* n'est pas que la dramatisation d'un fait divers. Paul Tana en a surtout fait un portrait humain remarquable.

LA PAGE DE L'ACFA

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CHEZ-VOUS À L'ACFA

Vous nous pensiez en pleine période d'hibernation? Eh! bien non on ne s'est pas endormi-es pour l'hiver même si notre chronique ne paraît pas de façon très régulière. Voici quelques-unes des nombreuses activités du Secrétariat provincial.

****

Notre président, M. Denis Tardif continue de participer au comité d'implantation de la gestion scolaire du ministère de l'Éducation. Il siège à ce comité en compagnie de M. Marc Arnal, président sortant de la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

M. Tardif a participé à l'ouverture de l'école Père Lacombe à Edmonton. Il a aussi rencontré en compagnie de Mme Madeleine Mercier, présidente de l'ACFA régionale d'Edmonton, M. André Simard de la ville de Hull dans le cadre du jumelage Hull-Edmonton.

A la suite du jugement de la cour Suprême le 4 mars 1993, M. Tardif a donné de nombreuses entrevues (CBXFT, CFRN, Réseau Télémédia au Québec, Edmonton Journal, Canadian Press, etc). Il a également participé à un panel lors de l'assemblée générale annuelle de la FPFA.

Il a aussi participé à plusieurs rencontres sur l'harmonie sociale (autrefois appelé dossier du multiculturalisme).

De plus M. Tardif représente l'ACFA au sein du conseil d'administration du FRANCO.

****

Le directeur général, M. Georges Arès supervise présentement la préparation du prochain budget de l'ACFA. Il prépare également une restructuration du bureau de l'ACFA.

M. Arès travaille en plus à un projet de symposium sur l'harmonie sociale. Ce projet est présentement en discussion avec le Conseil national des autochtones et le Canadian Ethnocultural Council. Le président et le directeur général se sont rendus à Ottawa le 8 mars pour ces discussions.

M. Arès est membre d'un comité qui se penche sur le mandat culturel de l'ACFA. Ce comité est composé d'Yves Caron, de Richard Barrette et de Thérèse Dallaire.

****

Agathe Gaulin s'est rendue dans la région de Rivière-la-Paix pour travailler à l'étude de la Vieille Maison. Elle a aussi animé un concours de «sciottage» lors de la Cabane à Sucre du comité de parents de l'École Voyageur. Elle a aidé plusieurs régionales à réviser leurs statuts et règlements.

Agathe prépare une séance de formation pour les agents et les bénévoles et une nouvelle tournée de concertation régionale.

****

Richard Barrette s'occupe de développement économique en plus de siéger au comité sur l'harmonie sociale, au comité d'orientation du secteur culturel et au comité sur la santé.

Il a organisé une rencontre de concertation des organismes provinciaux qui s'est déroulée le 11 mars dernier.

Richard participe également à l'élaboration de stratégies politiques.

****

Lyne Lemieux est responsable de l'Information/Politique. Elle s'est rendue à Bonnyville en janvier pour discuter de l'installation d'un émetteur radio pour que les francophones de la région puissent capter CHFA.

Elle a participé aux rencontres du comité sur l'harmonie sociale, s'est rendue au Carnaval de St-Isidore et au 20e anniversaire des Blés d'or.

****

Yves Caron et son collègue Ronald Tremblay visitent les régions de l'Alberta à la recherche des talents pour le Gala albertain de la chanson. En plus de ses visites à St-Paul, St-Isidore et Bonnyville, Yves écrit présentement une politique d'orientation du secteur culturel.

Il travaille aussi à la préparation de la Fête franco-albertaine qui se déroulera à Legal en juillet en même temps que la Fête au Village

****

1er Festival (à Edmo

L'ouverture officielle du Festival d'hiver s'est déroulée entre amis, le vendredi soir, à la Guinguette. Le groupe «La Venue» a profité de l'occasion pour faire un retour sur scène. Les deux chanteurs, Yvon Loiselle et Danyèle Lacombe, ont donné un spectacle réussi.



L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta a également participé aux festivités en présentant un défilé de costumes traditionnels. La danseuse du ventre Jamila a d'ailleurs fait une démonstration de ses talents devant un auditoire enjoué et ébahi par ses roulements de hanches.

• La 44e Cabane à sucre

Une tradition qui ne se dément pas

PIERRE BRAULT

EDMONTON - C'est dans le cadre du 1er Festival d'hiver d'Edmonton que s'est déroulée la 44e édition de la Cabane à sucre. Des centaines de francophones se sont donnés rendez-vous, samedi dernier, le 6 mars, au Centre communautaire du quartier Bonnie Doon pour célébrer l'érable, ses produits, les traditions canadiennes-françaises et la venue prochaine du printemps.

On sait que depuis l'an dernier, les organisateurs ont rapatrié cette activité dans le quartier Bonnie Doon et l'organisent plus spécifiquement pour les francophones de la capitale.

Cette fête de la famille a permis aux jeunes comme aux moins jeunes de passer des moments agréables en compagnie des danseurs de La Girandole, des Chantamis, de CHFA, la radio française en Alberta et d'autres organismes.

En plus de la traditionnelle soupe aux pois de CHFA servie au kiosque extérieur par Claude Bernatchez, Sylvain Guillette, René Charrier, Pierre Noël, Denis Collette et les autres, chacun a eu le plaisir de lècher la palette. Il y a eu aussi un souper à la canadienne et une danse qui s'est terminée vers 2 heures dimanche matin.

L'une des organisatrices et agente communautaire à la régionale de l'ACFA d'Edmonton, Diane Lemelin, a été agréablement surprise de l'implication des bénévoles. «J'ai constaté, au cours de la journée, que de nombreuses personnes ont aidé bénévolement à différents travaux comme nettoyer les tables, ramasser les déchets, placer la salle pour le souper et la danse, etc. Ils l'ont fait spontanément et ne réalisent probablement pas l'impact positif qu'ils ont eu sur le succès de cette journée. Nous leur devons un gros merci. Si le bénévolat revient en aussi grande force, c'est de très bonne augure pour l'avenir».

Petite ombre au tableau, on a constaté que jeunes et moins jeunes devaient attendre longtemps avant de pouvoir lècher la palette. Le service était trop lent. Il faut dire que c'était l'un des endroits le plus achalandé du site. Un meilleur contrôle de la foule aurait certainement solutionné le problème. Les organisateurs y verront probablement pour l'an prochain.

À entendre les réactions du président du Festival, Me Pierre Lamoureux, il semble que l'intégration de la Cabane à sucre au 1er Festival d'hiver soit concluante et favorise une meilleure participation de la communauté francophone. Il est un élément important dans la programmation du Festival.



Les jeunes de la Girandole ont invité leurs petits amis à participer à leurs danses folkloriques.



Les plus petits aidés, de papa ou maman, se sont amusés sur le terrain de jeux attenant à la salle communautaire de Bonnie Doon.

d'hiver
nton



C'est grâce à ces quatre personnes si les francophones de la capitale ont pu passer un fin de semaine de festivités aussi réussie. Le comité exécutif du Festival d'hiver: Pierre Lamoureux, président; Martine Caron, responsable des finances; Martine Couture, responsable de la programmation communautaire; Fabiola Forcier, responsable de la promotion et publicité.

• Comité exécutif

Le président est satisfait

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Ouf! C'est passé! Le 1er Festival d'hiver est terminé et on peut en conclure une réussite! Me Pierre Lamoureux, président du comité organisateur du Festival, avouait être des plus soulagés lors de la dernière journée du Festival.

C'est grâce à ce dernier, ainsi qu'aux trois autres membres du comité, Martine Caron, Fabiola Fortier et Martine Couture, si les francophones de la capitale ont pu profiter de cette fin de semaine d'activités. Depuis deux ans, ils ont réussi à mettre sur pied, avec l'aide de plusieurs autres personnes, un concept qui risque d'être de plus en plus populaire avec les années.

Il semble d'ailleurs qu'on travaille déjà sur le Festival de l'année prochaine. De plus en plus, Pierre Lamoureux a l'intention d'inciter la communauté à s'impliquer. «Je me promène avec mon carnet en desssous du bras et je recueille tous les commentaires, les critiques positives ou négatives. On veut savoir ce que les gens aiment, ce qu'ils ne veulent pas, ce qu'ils veulent comme festival. Il faut que ce soit un festival qui touche la francité des gens, il faut que ça touche l'émotion des gens. Si on ne fait pas ça, on rate notre coup et on perd notre temps», affirme-t-il. En fait, il insiste qu'il est nécessaire que le Festival «soit inspiré des gens de la communauté». On risque donc que le Festival contienne de nouvelles activités l'an prochain et les autres années à venir et qu'il devienne un événement de plus en plus estimé et apprécié des francophones.

Cette année, le Festival d'hiver était chapeauté par la régionale de l'ACFA d'Edmonton. D'après Me Lamoureux, il faut s'attendre à ce que le comité exécutif devienne tout à fait indépendant l'an prochain. Ainsi, le défi sera de faire du Festival un événement rentable et autosuffisant financièrement. Pour une équipe de quatre personnes, c'est beaucoup de travail. «C'est une petite équipe, c'est trop petit, fait remarquer le président. Je pense que notre première priorité pour l'an prochain, c'est de tendre la main d'amitié à notre communauté, de demander des conseils».

Néanmoins, Me Pierre Lamoureux est des plus optimistes. Selon lui, les francophones d'Edmonton ont le potentiel pour faire du Festival un événement d'envergure. «Je crois que notre festival peut, à l'intérieur du réseau de festivals à Edmonton, occuper une place importante. Et je pense que la Francoféerie, en envergure, peut devenir comme ce que le Festival du Voyageur représente pour la ville de St-Boniface. Et je pense qu'on peut facilement remplir ce rôle sans se calquer sur l'expérience de St-Boniface».

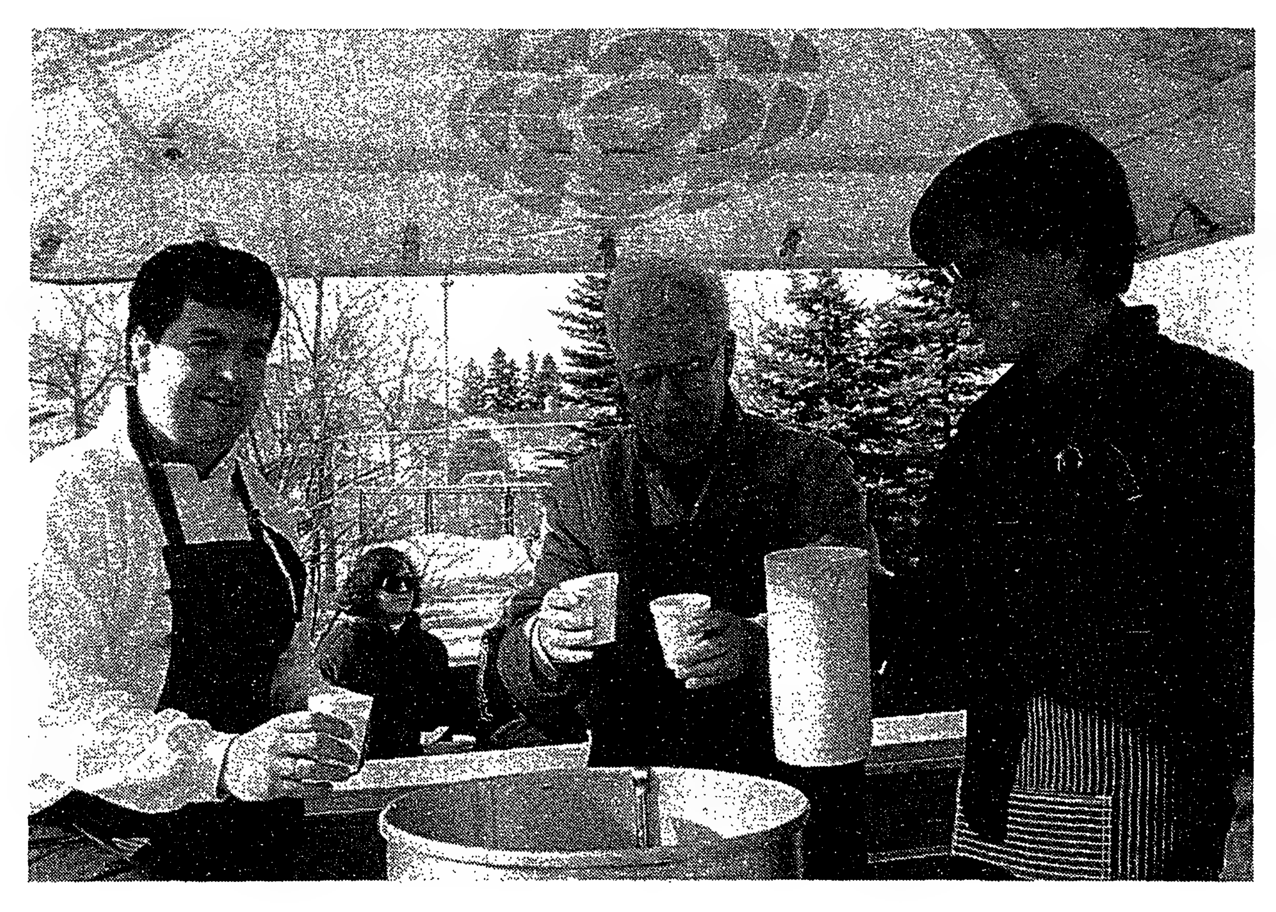
Photo-reportage par Pierre Brault et Carole Thibeault



Le Regroupement des aînés francophones d'Edmonton ont profité du dimanche après-midi pour inviter ses membres et la communauté à participer à un petit tournoi de cartes. Yvonne Roy a remporté la 1re position, suivie de Yvonne Foisy.

À l'an prochain, à la

Francoféerie



René Charrier (au centre) semble en avoir plein les mains de ces verres de bonne soupe aux pois offerts par CHFA. Il est accompagné de Sylvain Guillette (à gauche) et de Claude Bernatchez.

• Famille Campeau

On fête le 75e anniversaire de l'arrivée dans l'Ouest

PIERRE BRAULT

FORT KENT - Au début du siècle de nombreuses familles québécoises sont venues s'installer dans l'Ouest canadien. Plusieurs d'entre elles fêtaient, l'an dernier, le 75e anniversaire de leur arrivée. Nous rendons hommage à toutes ces familles en vous présentant la famille Campeau de Fort Kent.

Maurice Campeau Sr. et Auxilia Fex, originaires de Saint-Lazare dans la comté de Vaudreuil au Québec, entreprenaient, en 1917, la grande aventure dans l'Ouest. Maurice est né le 6 novembre 1893 et était l'aîné d'une famille de six enfants. Auxilia est née le 11 décembre 1895 et était la quatrième d'une famille de quatorze enfants. Ils se sont mariés à Saint-Lazare le 8 août 1916.

Leur premier enfant, Jean-Paul, est né en mai 1917 et quelques mois après la naissance, le couple Campeau, accompagné de la famille de Joseph Fex Sr., les parents d'Auxilia, se rendait de Montréal à Vegreville en Alberta en train. Ils ont voyagé en voiture et en wagon jusqu'à Durlingville, situé entre Bonnyville et Fort Kent, chez les Binette. Madame Binette était la soeur d'Auxilia.

Le voyage avait tellement été difficile qu'ils ont pensé retourner tout de suite, mais l'argent manquait et il fallait rester. C'est le 3 août 1917 que Maurice a pris possession de son homestead. Et c'est armé de courage que Maurice a travaillé dans les moulins à scie et sur la ferme. Auxilia mettait aussi la main à la pâte en faisant le jardin, la couture, le pain et le beurre, etc.

En novembre 1918, la famille s'enrichit d'un autre fils Charles-Edouard qui est décédé neuf mois plus tard de la grippe espagnole. En janvier 1920, Rita vient au monde.



Maurice et Auxilia Campeau

Mais, durant tout ce temps, Maurice et Auxilia pensent à retourner dans l'Est. À l'automne 1921, ils prennent la décision, vendent tout et s'en retournent pour ne plus jamais revenir...(?) Assez de misère, c'est assez.

En mai 1922, à Saint-Lazare, une autre fille voit le jour, Cécile. Après une absence de cinq ans de la paroisse natale, les choses avaient bien changé: les amis n'étaient plus là, l'emploi était rare, ce n'était plus comme auparavant. Avec trois enfants, il faut du travail, il faut gagner sa vie. Maurice pensait maintenant à sa terre en Alberta et pensait de plus en plus que la solution se trouvait dans l'Ouest. En septembre 1922, la famille revient et repart à zéro.

En octobre 1925, Gérard naît. Puis c'est la Grande dépression et à l'automne 1928 la famille déménage à Bonnyville car Maurice a trouvé un travail comme commis de bar dans un hôtel. En avril 1929, la famille s'enrichit d'une petite fille, Thérèse mais cette dernière meurt seulement 12 jours après sa naissance.

Au début des années trente, les affaires vont un peu mieux et Maurice peut se procurer d'autres terres, s'acheter de l'équipement agricole, des vaches, des chevaux. En 1932, la petite famille revient sur la terre de Fort Kent située à un mille du village. C'est là que les enfants grandiront et travailleront sur la ferme familiale. En juin 1933, un autre garçon voit le jour, Raymond. Et la vie continue pour la famille Campeau. Ils sont cinq enfants vivants et tous mariés. Gérard est décédé le 4 novembre 1991 à l'âge de 66 ans.

Maman Auxilia est décédée le jour de sa fête, le 11 décembre 1965 à l'âge de 70 ans. Papa Maurice est décédé le 7 mars 1980 à l'âge de 86 ans. Tous deux reposent au cimetière Saint-Joseph de Fort Kent.

Les 1er et 2 août derniers, les enfants et petits-enfants de Maurice et Auxilia, une centaine de personnes en tout, se sont réunies pour célébrer le 75e anniversaire de l'arrivée des Campeau dans l'Ouest canadien.





7 000$ par année pour écouter la radio

CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE- La communauté francophone de Bonnyville aura à réunir quelque 6 000 à 7 000 dollars par année si elle veut recevoir les ondes de CHFA.

Il y a déjà plusieurs années que la Société d'État parle d'installer un émetteur pour desservir le «trou d'ondes» où se trouvent les municipalités de Bonnyville, Grand Centre et Cold Lake. Cependant, les compressions budgétaires effectuées à Radio-Canada obligent les francophones de l'endroit à se doter de l'émetteur par eux-mêmes.

D'après Nicole Bugeaud-Croteau, présidente de l'ACFA régionale de Bonnyville, le Secrétariat d'État serait prêt à payer le coût de l'émetteur qui se chiffre à près de 60 000$, comme il l'a déjà fait pour d'autres endroits au Canada. Quant à Radio-Canada, les dirigeants se montrent coopératifs et se disent prêts à installer l'émetteur. Ce sont donc les coûts d'entretien que la communauté aura à défrayer chaque année.

Il y a quelques semaines, M. Marc-André Frève, directeur des relations avec les affiliés à la Société Radio-Canada, venait expliquer les différentes alternatives parmi lesquelles la communauté aura à choisir. Lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA de Bonnyville, les membres seront appelés à donner leur opinion concernant le genre d'antenne (radio communautaire, station affiliée, etc.) le mieux adapté aux besoins de la communauté ainsi que sur la façon de recueillir les fonds pour l'entretien de l'émetteur.


(Photo d'archives)
Nicole Bugeaud-Croteau

«On a plus ou moins évalué les alternatives, et d'ici probablement la mi-juin, on aura une décision à prendre suite à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu au mois de mars. L'exécutif présent ne voulait pas prendre une décision pour la régionale, à ce moment-ci, sans avoir consulté ses membres», explique Nicole Bugeaud-Croteau.

Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes

NOËLLA FILLION

GIROUXVILLE- Le 11 février, à l'occasion du 135e anniversaire des apparitions à la grotte de Massabielle, un grand nombre de pèlerins se sont rassemblés à l'église de Girouxville où ils ont été accueillis par le pasteur, le révérend père Frigon. La célébration du soir a débuté par la bénédiction des cierges. Le père Clément Desrochers, o.m.i., fondateur du Pèlerinage, a présidé le chapelet médité. Il a rappelé le message que la Vierge a laissé lors de ses différentes apparitions au cours des siècles. Le père Desrochers a souligné que c'était le 50e anniversaire du Pèlerinage à Girouxville et que, d'après les chroniques de l'époque, les pèlerins auraient contribué la somme de 17$ à la quête; ceci au temps où il n'y avait ni allocations familiales, ni sécurité de la vieillesse!

Mgr Henri Légaré a présidé une messe concélébrée et a livré un message pour les pèlerins de notre temps, soulignant l'importance de la famille dans la transmission de la foi.

Il y a eu une bénédiction des malades et un début de neuvaine au frère Antoine Kowalcyk pour la guérison du père Lessard. Une célébration priante!

La Société généalogique en tournée

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT- Afin de donner suite à un travail amorcé en janvier dernier, Lévis et Georgette Brodeur de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) ont offert des ateliers d'instruction le 22 février à Fort Saskatchewan, et le 23 février à Saint-Albert. Le 15 mars prochain, ils se rendront à Morinville, puis le lendemain, à Legal.

Ces dernières rencontres devraient inspirer les directives à prendre pour ce qui a trait au projet déjà annoncé, c'est-à-dire étendre ces visites régionales plus loin puisqu'il ne s'agissait jusqu'ici que des environs de Saint-Albert.

Ces ateliers ont pour but de faire connaître davantage l'association et par conséquent attirer encore plus de membres. Mme Brodeur, vice-présidente de la SGNO, a spécifié que plusieurs personnes s'étaient montrées très intéressées. L'association, dont le siège social est à Edmonton, a été fondée en 1990 et compte présentement 102 membres.



Semaine du 6 au 12 mars 1993

Samedi
- 12h00 Le Labatt Brier 1993
- 15h00 Championnat du monde de patinage
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Scully rencontre
- 18h00 La soirée du hockey: Québec à Montréal
- 20h30 La bande des six
- 21h30 Métropolis
- 22h30 Le Téléjournal
- 22h52 Les nouvelles du sport
- 23h09 Télé-sélection: Mortelle randonnée

Dimanche
- 17h00 Course destination monde
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h30 Le dimanche
- 21h00 Championnats du monde de patinage
- 23h00 Le dimanche
- 23h04 Les nouvelles du sport
- 23h21 Le Clap
- 23h47 Ciné-Club: Mystery train

Lundi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Cormoran
- 22h00 Dallas
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Politique fédérale
- 23h35 Télé-relais

Mardi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Comment ça va?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Shehaweh
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Millefeulle
- 00h00 Cinéma: Moitié-moitié

Mercredi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Alice n'est plus ici

Jeudi
- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop II
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Raison Passion
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Le retour dangereux

Vendredi
- 17h00 Les années coup de coeur
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 L'aventure Jim Corcoran
- 19h30 À communiquer
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grand films: Arachnophobie
- 23h30 CE SOIR EN REPRISE
- 23h59 Cinéma: Dans le ventre du dragon



Semaine du 6 au 12 mars 1993

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Sacrée soirée
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h40 Bon week-end
- 22h05 Journal télévisé Suisse
- 22h35 Thalassa
- 23h35 Sacrée soirée
- 01h05 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Frou-frou
- 20h00 Jamais sans mon livre
- 21h00 Ramdam
- 21h30 Dossiers de l'histoire
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Frou-frou
- 00h30 Ramdam
- 01h00 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Bas les masques
- 20h05 Tell quel
- 20h30 Reportages
- 21h00 Opération open: Les voleurs de moutons
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Téléobjectif
- 23h30 Bas les masques
- 00h35 Tell quel
- 01h00 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 Spécial cinéma
- 21h05 Performance
- 21h30 Intérieur nuit
- 22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Temps présent
- 23h35 Taratata
- 01h05 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 19h00 Richelieu: L'amour et la Rochelle
- 20h00 Divan
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h35 Autant savoir
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Géopolis
- 23h30 Richelieu: L'amour et la Rochelle
- 00h30 Le divan
- 01h00 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Faut pas rêver
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h30 Montagne
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Faut pas rêver
- 23h30 Envoyé spécial
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Au nom de la loi
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Le théâtre de Sacha Guitry: Quadrille
- 22h45 Journal télévisé de FRANCE 3
- 23h15 Au nom de la loi
- 00h15 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

SPORTS

Vers la coupe Stanley...

GUY SCHERRER

EDMONTON- La saison de la Ligue nationale de hockey tire à sa fin. Il reste entre 15 et 20 matchs à disputer pour chaque équipe. À ce temps-ci de l'année, c'est le dernier sprint pour les équipes de cinquième position qui veulent se tailler une place dans les séries. Verrons-nous les équipes de l'Alberta prendre part aux finales de la coupe Stanley cette année?

Même si mathématiquement parlant les Oilers ont toujours la possibilité d'atteindre le quatrième rang de la division Smythe, c'est peu probable qu'ils puissent accomplir cet exploit. Jusqu'à présent, ils n'ont même pas une moyenne de .500, ce qui veut dire qu'ils n'ont pas gagné la moitié de leurs matchs cette saison. Même avec les échanges des dernières semaines, l'équipe n'a pas remporté la victoire assez souvent pour changer son sort. Une dizaine de points les sépare d'une participation aux séries, c'est une marche que les hommes de Ted Green ne pourront pas franchir. Non seulement il n'y aura pas de coupe Stanley à Edmonton cette année, mais l'équipe ne fera même pas les séries de fin de saison!

Les partisans de Calgary seront plus chanceux, ils verront les Flames participer aux séries éliminatoires. Statistiquement, il est possible qu'ils soit écartés des séries mais rien ne porte à croire une pareille chose. Ils ont bataillé toute la saison pour le premier rang de leur division; c'est fort possible qu'ils le reprennent avant la fin de la saison. Se rendront-ils bien loin dans les séries? Ce sera intéressant à suivre.

Ailleurs dans la Ligue nationale, les choses se dessinent différemment. Dans les divisions Norris, Patrick et Adams, la lutte pour la quatrième place est plus chaude; il pourrait y avoir du changement d'ici la fin du calendrier. Dans la division Adams, il faut également observer que la bataille pour la première position est très vive. Les Canadiens et les Nordiques sont gonflés à bloc les deux équipes veulent la première place. Durant les séries, la finale de la division Adams risque d'être très intéressante et de fournir les vainqueurs de la coupe Stanley...

À VOTRE SERVICE

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

L'école francophone Plamondon/Lac la Biche demande votre aide pour mettre sur pied sa bibliothèque. Des dons de livres, magazines, encyclopédies en français seraient appréciés.

Pour livraison contactez:

Carmen Maisonneuve au: **469-7639** (soir)
466-7886 (9 - 12h)
ou
Louise Gallant au: **466-5080**

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
M.A.H.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
M.A.H.

CN
AMÉRIQUE DU NORD

APPEL D'OFFRES CN

RAVITAILLEMENT D'ÉQUIPES MOBILES
RÉGION DES MONTAGNES

Nature des travaux: Fourniture des repas et de la literie, avec service de blanchisserie, à environ deux équipes mobiles. Le ravitaillement représente environ 11 000 repas.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offres avant midi (heure normale des Montagnes), le mardi 30 mars 1993 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du jeudi 11 mars 1993, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Agent Ingénierie-Contrats, 10004 - 104e Avenue, 16e étage, Edmonton (Alberta), ou auprès de l'Ingénieur de la voie, 11717 - 138 Street, 2e étage, Surrey (C.-B.), (604) 589-6548, et ce contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalant à 5% de l'offre ou d'une caution de soumission équivalant à 10% de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire sur les soumissions, communiquer avec Mme Diana L. Novak, agente Ingénierie - Contrats, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton, Alberta

Le Forum mondial de Jeunesse invite des délégués canadiens

BRANTFORD- Les jeunes Canadiens qui aimeraient participer au Forum mondial de Jeunesse 1993, la plus grande assemblée de jeunes environnementalistes au monde, sont invités à poser leur candidature le plus tôt possible.

Initiative du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), le Forum mondial de Jeunesse se tiendra les 20 et 21 mai 1993 à Boulder, au Colorado.

La compagnie canadienne S. C. Johnson parrainera la participation de 10 jeunes Canadiens âgés entre 12 et 25 ans. Ces jeunes se doivent d'être actifs au sein de programmes environnementaux communautaires.

Quelque 2 000 enfants et jeunes de plus de 40 nations ont participé aux conférences précédentes dans la Grande salle des Nations unies à New York. Ce forum offre l'occasion de se mettre au diapason de réussites d'autres communautés par le biais de deux journées d'ateliers, d'expositions et de spectacles. La raison d'être du programme est d'encourager et d'accroître la participation des individus et des groupes à l'activisme environnemental en favorisant chez les enfants et les jeunes une prise de conscience mondiale des questions environnementales et de leur solution.

Les intéressés peuvent s'inscrire en écrivant à S.C. Johnson, 1, rue Webster, Brantford, Ontario, N3T 5R1 ou en composant le (519) 758-6555 (poste 466).

5,1 millions $ de plus pour les projets Défi

OTTAWA- L'honorable Pierre H. Cadieux, ministre d'État à la Jeunesse et ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur a annoncé l'affectation d'une somme de 88 millions $ à l'option Emploi d'été/Expérience de travail (EÉET) du programme Défi 1993. Il s'agit là d'une augmentation de 5,1 millions $ sur le niveau de financement alloué à cette option l'année précédente. Dans le cadre de cette option de Défi, le programme d'emploi d'été pour étudiants du gouvernement fédéral, les employeurs se voient accorder des subventions salariales pour l'embauche d'étudiants.

En faisant cette annonce, le ministre Cadieux a également indiqué que la date limite de présentation des demandes pour l'option EÉET sera reportée d'une semaine soit jusqu'au 19 mars 1993. Les employeurs ont jusqu'à cette date pour présenter leurs projets au Centre d'emploi le plus près.

ÉCOLO ÉCHOS...

La terre tourne plus vite...

Il n'y a évidemment aucun danger d'attraper le vertige, mais la terre tourne plus vite sur elle-même en février qu'en août, de 2 millisecondes par 24 heures parce que la pression atmosphérique et le régime des vents d'ouest faiblissent.

Homologation

CANADA - Le premier herbicide biologique et naturel a été homologué récemment au Canada. C'est un champignon qui s'attaque à une seule plante parasite, la mauve.

DÉCÈS

LESSARD

Est décédé, le 16 février dernier, à l'âge de 82 ans, M. Nazaire Lessard de Legal. Il laisse dans le deuil son épouse Imelda, 3 filles et un garçon: Lucille (Raymond) Guenette d'Edmonton, Juliette (Karl) Lessard de Drayton Valley, Cécile (Richard) de Champlain de Legal et Marcel (Donna) Lessard de Sorrento (C.-B.); 11 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils; un frère et quatre soeurs, Armand, Bernadette, Maria, Pauline et Marguerite. Les funérailles ont été célébrées le 18 février à l'église St-Émile de Legal par le père Roger Sicotte assisté par le père Claude Champlain.

MARCHAND

Est décédé le 25 février, à l'âge de 57 ans, M. Victor Joseph Marchand de Wainwright. Il laisse dans le deuil son épouse Maxine; ses quatre enfants, Ron (Louise) de Consort, Linda Pioker, Colleen (Fess) Hinton et Barry, tous de Wainwright; sept petits-enfants et de nombreux neveux et nièces. Il fut précédé dans la Maison du Père par ses parents et par un frère. Les funérailles ont été célébrées le 1er mars au Grace United Church par le père Fred Tinio. En lieu et place de tributs floraux on peut faire des dons au Alberta Cancer Foundation ou à l'oeuvre de charité de son choix.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Il y aura une journée «Portes ouvertes» les 13 et 14 avril, entre 9h et 11h. L'école est située au 15425-91 Avenue. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Carole au 988-9817 ou Andrée au 430-6469. (16-4)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: 424-2476

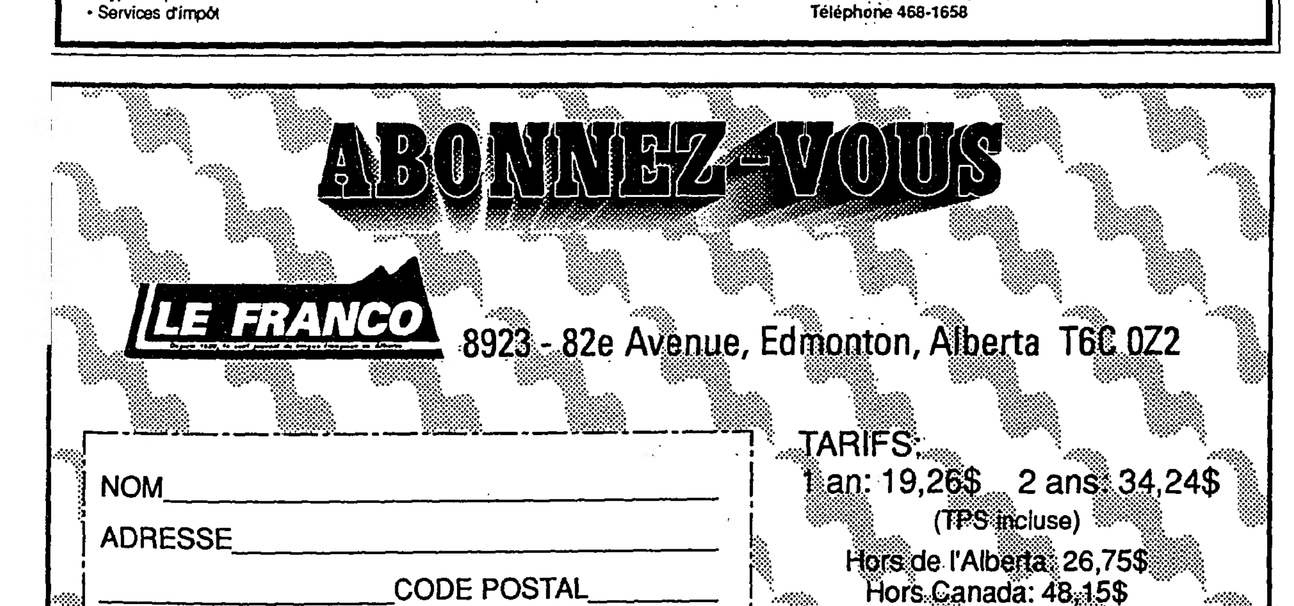
RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



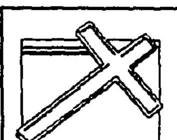
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Cours d'anglais - Apprenez la grammaire, la prononciation et la conversation avec une personne graduée et qualifiée de l'Université. Tarifs raisonnables. Composez le 484-6449 (après 18h). (5-4)

LE FRANCO
465-6581
8923 - 82e venue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Déclaration d'impôt à remplir!!! Pas de problème, Appelez Jean Barrucand, un professionel des lois fiscales, pour vous aider, en français, à prix abordable. Tél.: **425-8292** à toute heure.

Oranama Management vous offre les services suivants en français: Comptabilité pour petite et moyenne entreprises; préparation des bilans. Préparation des rémunérations, feuilles de paie, etc, Déclaration des impôts. Tél.: **425-8292**

CARTES D'AFFAIRES

Le Club de l'Amitié... bien en vie à Calgary

ALAIN BERTRAND

CALGARY- C'est vendredi le 12 février au sous-sol de l'église Ste-Famille qu'était présentée la pièce «Le ciel ou l'enfer - en route vers St-Pierre» de Estelle Paradis. «Cette comédie est faite pour égayer les gens, les inviter à venir au Club de l'Amitié, explique Estelle Paradis, car notre but, c'est l'amitié entre tous!».

Cette pièce, dont la mise en scène est de Marguerite Sigur, raconte ce qui arrive à plusieurs membres du Club de l'Amitié lors de leur parution devant saint Pierre après un déraillement de train. Chaque personnage est soit puni ou récompensé: certains iront au paradis, d'autres en enfer. La décision de saint Pierre était soulignée par M. Georges Girard qui jouait de la flûte dont le son était en accord avec le perdant ou le gagnant. La pièce mettait en vedette Magella et Janine Maisonneuve; Jean-Guy, Céline et Manon Bourdage; Yvette Despins; Pauline Haché; Georges Girard; Richard Bélanger; Madeleine Huot; Natalie Michaud; René Lallier; Albert Comeault; Georgette Dion et Pauline Boutet.

Dans son rôle de chanteuse d'opéra, Mme Pauline Boutet, accompagnée de Mme Gratia Gagnon au piano, a chanté la chanson officielle du Club de l'Amitié dont les paroles sont de Estelle Paradis. «Ce fut aussi une soirée musicale chantante», commente cette dernière. Trois bouquets de roses ont été présentés à Estelle Paradis, Marguerite Sigur et Gratia Gagnon par Pauline Haché.

Cette soirée, organisée en l'honneur des anniversaires de mariage de plusieurs couples de la paroisse, a été un grand succès. Mme Paradis, dans un discours grandement apprécié, a présenté ses meilleurs voeux aux jubilaires et les a invités à devenir membres du Club de l'Amitié.

La pièce a été suivie d'une charmante soirée présidée par M. Oscar Fauchon et animée par Mme Madeleine Mils. Le tout suivi d'un délicieux goûter préparé par les membres du Club. Le groupe Calké a clôturé la soirée. «Ils sont fameux, il faut les féliciter. On aime beaucoup la musique et les chanteuses! Avec la musique de Calké, on ne s'ennuie pas. Tout le monde danse, rit, chante...», s'exclame Estelle Paradis.

Ce n'est pas la vie qui manque au Club de l'Amitié. Comme le souligne si souvent Estelle Paradis, «on ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années; on devient vieux quand on déserte son idéal; on devient vieux quand on veut être vieux».

ÉCOLO ÉCHOS...

Message des grenouilles

ALBERTA - Vers la fin des années 1970, la grenouille léopard est presque disparue dans l'aire de l'Alberta et du Manitoba et, depuis, la population tarde à augmenter. La raison en demeure inconnue. Le Canada figure parmi les chefs de file pour ce qui est des efforts déployés dans le monde pour étudier la baisse des populations d'amphibiens. Dans le cadre de partenariats pour la surveillance environnementale, des gouvernements, des universités, des zoos, ainsi que des bénévoles étudient présentement les changements écosystémiques. Comprendre ce qui affecte les populations d'amphibiens pourrait aider à comprendre la santé des écosystèmes et celle des humains... Cela démontre bien l'importance et l'intérêt de conserver la biodiversité.